

OFIS store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760[®]
+ Imprimante HP 1515

145.000 Fcfa

STOCK LIMITÉ

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offers

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

LA SEMAINE AFRICAINE

64^{ème} année

www.lasemaineafricaine.net

N° 3584 du Mardi 19 Avril 2016 - 64^e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
 CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06.678.76.94 / 05.528.03.94 / 06.889.98.99 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Message de Mgr Louis Portella Mbuyu, évêque de Kinkala

«Transformons ce moment d'épreuves en un moment favorable pour l'avenir de notre pays»



(P.11)

Maître Magloire Senga, avocat de Modeste Boukadia

«C'est inadmissible qu'on puisse détenir quelqu'un pour des raisons inavouées» (P.7)

RETROUVEZ VOTRE PUB EN PAGE 14

CELEC
COMPTOIR D'ÉLECTRICITÉ DU CONGO

Présidence de la République

Investi président de la République, Denis Sassou-Nguesso appelle à la rupture avec les mentalités déviantes et les comportements pervers du passé



Une parade militaire a clôturé la cérémonie d'investiture.

(P.3)

Discours d'investiture de Son Excellence Monsieur Denis Sassou-Nguesso

(P.5)

Comité en charge de la modernisation des douanes congolaises

Jean-Alfred Onanga tape du poing sur la table, pour éradiquer les comportements résistants aux réformes engagées (P.4)

Transport aérien



La société ECair émet un emprunt obligataire de 60 milliards de francs Cfa

Mme Fatima Beyina-Moussa (PP. 8-9)

OKEN PALACE HOTEL
Home Away From Home

Séjournes à Pointe-Noire, sans dormir n'importe où !
A partir de 25.000 Fcfa

OKEN PALACE HOTEL

Situé à Pointe-Noire, hôtel à 5 étoiles.
Located in Pointe-Noire, 5-star hotel.

06 529 11 74 - 05 513 13 73 - 06 642 42 89



ECOBANK CONGO S.A.,
au capital de FCFA 10 000 000
000

RCCM CG-BZV-07 B 559, Im-
meuble de l'ARC, 3ème étage,
Avenue du Camp, B.P. 2485, Braz-
zaville

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Les actionnaires de la société
ECOBANK CONGO sont
conviés à une Assemblée Géné-
rale Ordinaire, le samedi 30 avril
2016 à 10 heures dans la salle de
réunion de l'Hôtel RADISSON BLU
M'BAMOU PALACE à Brazzaville,
à l'effet de délibérer sur l'ordre du
jour suivant :

1. Rapport de gestion du Conseil
d'Administration;
2. Rapport général et rapport
spécial des Commissaires aux
comptes;
3. Approbation de l'arrêté des
comptes de l'exercice clos au 31
décembre 2015;
4. Affectation du résultat au 31
décembre 2015;
5. Quitus aux administrateurs;

6. Ratification de la nomination
provisoire d'administrateurs;
7. Renouvellement de mandat
d'administrateurs;
8. Absence de conventions règle-
mentées;
9. Fixation de l'indemnité globale
annuelle des Administrateurs;
10. Nomination des Commissaires
aux comptes titulaire et suppléant;
11. Fixation des honoraires des
Commissaires aux comptes;
12. Pouvoirs.

Tout actionnaire, quel que soit le
nombre d'actions qu'il possède,
peut assister personnellement à
cette assemblée ou s'y faire repré-
senter.

Toute la documentation relative à
l'Assemblée Générale est dispo-
nible pour consultation au siège de
la société 3ème étage Immeuble
de l'ARC à partir du 15 Avril 2016.

Brazzaville, le 09 avril 2016

Pour le Conseil d'Administration et
P.o.

Hakinda N. MAYOULOU
Secrétaire Général

Présidence de la République

Investi président de la République, Denis Sassou-Nguesso appelle à la rupture avec les mentalités déviantes et les comportements pervers du passé

Proclamé élu par le Cour constitutionnelle, lundi 4 avril 2016, avec 60,19% des suffrages exprimés dès le premier tour de l'élection présidentielle scrutin du 20 mars 2016, le président Denis Sassou-Nguesso a prêté serment et a été investi dans ses fonctions de président de la République, chef de l'Etat, pour un nouveau mandat de cinq ans, lors d'une audience publique et solennelle de la Cour constitutionnelle, samedi 16 avril, au palais des congrès à Brazzaville, en présence de sept chefs d'Etat africains et de nombreux représentants de chefs d'Etat étrangers. Dans son discours inaugural, le président Sassou-Nguesso a indiqué qu'il place son quinquennat sous le signe du «tout-économie», en vue d'un «tout-social», mieux accompli pour tous. Il a appelé à «la rupture avec les mentalités déviantes et les comportements pervers du passé».



Denis Sassou-Nguesso prêtant serment.



Pendant la parade militaire.

Après l'entrée des neuf magistrats de la Cour constitutionnelle, le président de la cour, Auguste Iloki, a demandé au greffier, Antonin Mokoko, de donner lecture de l'extrait de la décision n°005/DCC/EL/PR16 du 4 avril 2016 portant proclamation des résultats définitifs de l'élection du président de la République scrutin du 20 mars 2016. Après ce rappel qui fait constater que Denis Sassou-Nguesso a été élu dès le premier tour avec 60,19% des voix, le grand chancelier des Ordres nationaux, le colonel Norbert Okiokoutina, lui a fait porter l'écharpe et le collier de grand maître des Ordres nationaux. L'audience s'est poursuivie avec la prestation de serment de l'élu, suivant la formule constitutionnelle. Le président de la cour a pris acte de son serment, en promettant qu'un procès-verbal en sera établi. La fanfare a exécuté l'hymne national, consacrant ainsi l'entrée en fonction du président élu, qui a ensuite reçu le drapeau national qu'il a fixé sur la scène. Le président de la cour a repris la parole, après un intermède de cris de joie et de chant des militants et partisans en faveur du président réélu, et ordonner le greffier de donner lecture du

procès-verbal, signé séance tenante par le président de la cour. «Le peuple congolais compte sur votre riche et longue expérience au niveau national et international», lui a dit le président Iloki, dans son mot de clôture de l'audience publique et solennelle relative à la prestation de serment du président de la République, audience qui s'est déroulée en présence des membres des deux chambres du parlement et des magistrats de la cour suprême comme l'exige la nouvelle Constitution. Investi comme président de la République, Denis Sassou-Nguesso a libéré le discours inaugural de son mandat. «Je voudrais, au tout début de mon propos, dire à mes frères, leurs Excellences Messieurs les chefs d'Etat, à Messieurs les représentants des chefs d'Etat, à Mesdames et Messieurs les représentants des Etats et des organisations internationales, que je suis particulièrement heureux de vous recevoir ici à Brazzaville, à l'occasion de cette cérémonie d'investiture», a-t-il dit d'entrée de jeu, devant ses pairs, notamment les présidents Edouardo Dos Santos, venu avec son épouse (Angola), Ali Ben Bongo-Ondimba (Gabon), Pinto Da Costa (Sao Tomé et Principe), Alpha Condé et



Le chef de l'Etat encadré par son épouse et son homologue sénégalais, Macky Sall.

son épouse (Guinée Konakry), Mahamadou Issoufou (Niger), Macky Sall (Sénégal), Hage Geingob et madame (Namibie). Le premier président de la nouvelle République a appelé ses compatriotes, à rompre avec les anti-valeurs. «A compter d'aujourd'hui, créons la rupture avec les mentalités déviantes et les comportements pervers du passé: la paresse, le laxisme, l'irresponsabilité, l'inconscience, la corruption, la fraude, la concussion, l'ethnocentrisme ou l'instinct grégaire, le népotisme et la tendance à la gabegie. A compter d'aujourd'hui, renouons tous avec l'esprit du travail, de la rigueur, de la discipline, de la respon-

sabilité, de la probité, de l'unité nationale, du respect de la chose publique et de l'amour de la patrie. A la rentrée scolaire prochaine, ces valeurs qui procèdent de l'éthique républicaine seront enseignées dans toutes les écoles de la République. Aujourd'hui, nous entrons dans une nouvelle société. Chaque jour qui passe, chacun de nous doit en donner la preuve. J'y veillerai», a-t-il dit et c'est la partie du discours qui a été le plus ovationnée dans une salle pleine d'invités. Pour beaucoup, c'est à ce niveau que le président Sassou-Nguesso est attendu sur le terrain, par ses compatriotes. Il a aussi promis lutter contre le chômage des jeunes et poursuivre l'œuvre



Le président de la République posant avec les membres de la Cour constitutionnelle.

de développement du pays. Avant de quitter la salle, il a reçu les félicitations de son épouse, Mme Antoinette, de ses homologues chefs d'Etat présents, des envoyés des chefs d'Etat, des présidents du sénat, de l'assemblée nationale et du premier président de la cour suprême. Une parade militaire, devant

l'esplanade du palais des congrès, a bouclé la cérémonie d'investiture. Désormais, les Congolais sont dans l'attente de la nomination du premier ministre qui aura la charge de former le premier gouvernement de la nouvelle République.

Pascal-Azad DOKO

Ministère des affaires étrangères et de la coopération

Le nouvel ambassadeur d'Algérie au Congo, Mohamed Benattou, a pris ses fonctions

Mohamed Benattou, diplomate algérien, a remis les copies figurées de ses lettres de créance, vendredi 15 avril 2016, à Jean-Claude Gakosso, ministre des affaires étrangères et de la coopération, lors d'une audience à son cabinet, à Brazzaville. La remise des lettres de créances au gouvernement congolais signifie l'entrée officielle du diplomate algérien dans ses nouvelles fonctions d'ambassadeur de l'Algérie en République du Congo.



Mohamed Benattou présentant ses lettres de créances à Jean-Claude Gakosso.

S'adressant à la presse, Mohamed Benattou a indiqué qu'il entend donner une nouvelle impulsion à la coopération bilatérale entre l'Algérie et le Congo. «Je commencerais par la formation, pour répondre aux besoins et aux demandes spécifiques de nos frères congolais. Nous avons également l'intention d'intensifier et de diversifier notre coopération bilatérale, en touchant d'autres secteurs. Notamment la coopération en matière d'hydrocarbures, la réalisation des infrastructures au Congo, pour relancer et donner une nouvelle impulsion qui pourra remettre le niveau de notre coopération et de nos relations sur la

voie de l'excellence», a-t-il indiqué. Mohamed Benattou et Jean-Claude Gakosso ont profité de cette rencontre pour soulever les questions de coopération bilatérale, sur lesquelles ils pourront sérieusement travailler pour booster les relations diplomatiques entre leurs deux pays respectifs. Ils ont en outre examiné les perspectives de coopération consistant à la tenue, dans les tout prochains jours, de la grande commission mixte de coopération Congo-Algérie. «La réunion de la commission mixte se tiendra dès que les conditions de préparation au niveau des experts, au niveau des projets d'accord qui sont

en cours de finalisation seront réunies...», a conclu le diplomate algérien à la sortie de leur entrevue. Agé de 59 ans, Mohamed Benattou est diplômé de l'E.n.a Paris, (Ecole nationale d'administration) en diplomatie et de l'Université Robert Schuman de Strasbourg, toujours en France, d'où il a obtenu un diplôme interdisciplinaire d'études européennes. Il a servi comme premier se-

crétaire chargé d'affaires à l'ambassade d'Algérie à Brazzaville de 1986 à 1990; conseiller chargé d'affaires à l'ambassade d'Algérie à Varsovie en Pologne (1994-1998); de même à Ankara en Turquie (de 2001 à 2003), à Pretoria en Afrique du Sud, respectivement (de 2005 à 2009).

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

Département du Pool Neuf véhicules incendiés par des bandits armés

Mardi 12 avril 2016, à hauteur du village Ngamanzambala, dans le district de Mayama (département du Pool), à une trentaine de kilomètres de Mindouli, sur la route nationale numéro 1 (axe Mindouli-Yé), aux environs de 21h, des bandits armés de fusils automatiques et d'armes blanches (certains pensent que ce seraient les fameux ninjas-nsiloulou) ont fait irruption sur la voie goudronnée, rackettant, argent et téléphones portables aux malheureux passagers des véhicules qu'ils arrêtaient. Après ce racket, les bandits ont sommé leurs infortunés de quitter les lieux à pied, pendant qu'ils mettaient le feu aux véhicules et marchandises qu'ils transportaient. Le bilan est très lourd: 9 véhicules incendiés, dont 2 taxis, un 4x4 personnel de type Vx, 6 camions transportant passagers et produits vivriers (bananes, maniocs, oranges, piments, etc.), en provenance de Mayama, des produits cosmétiques et de la farine de blé en provenance de Pointe-Noire. Aucune victime humaine n'a été signalée. Un témoin ayant rencontré, sur place, un chauffeur victime a confié ce qui suit: «Je suis gardien des engins des Chinois quelque part. Quand j'ai eu vent qu'un braquage a eu lieu à Ngamanzambala, où j'ai une famille, je ne pouvais pas rester insensible. Arrivé au lieu de l'incident, j'ai trouvé l'un des chauffeurs de véhicules incendiés. Il m'a dit que «des gens armés de kalachnikovs et de machettes sont sortis brusquement des herbes. Ils nous ont pris de l'argent et des téléphones portables et nous ont ordonné de partir de là à pied. Juste après, ils ont commencé à incendier les véhicules et leurs contenus». Selon lui, ces bandits auraient agi suivant des motifs politiques liés à l'élection présidentielle. Les passagers ont marché jusqu'à une base-vi chinoise où ils ont été pris dans un véhicule qui les a déposés à Yé. C'est la police qui est allé les chercher à Yé, pour les ramener à Brazzaville, où la presse a pu les rencontrer, mercredi 13 avril, à la direction générale de la police. Le porte-parole de la police, le colonel Monkala-Tchoumou, a indiqué que la police attend les plaintes des victimes, pour ouvrir l'enquête qui permettra de rechercher les présumés bandits auteurs de ce racket qui a occasionné de lourdes pertes matérielles.

Marcellin MOUZITA-MOUKOUAMOU

Comité en charge de la modernisation des douanes congolaises

Jean-Alfred Onanga tape du poing sur la table, pour éradiquer les comportements résistants aux réformes engagées

Le Comité en charge de la modernisation des douanes congolaises a tenu sa première réunion de cette année, jeudi 14 avril 2016, au siège de la Direction générale des douanes et des droits indirects, à Brazzaville, sous le patronage de Jean-Alfred Onanga, Directeur général des douanes et des droits indirects, en sa qualité de président dudit comité, en présence de Roger-Xavier Okola, coordonnateur du secrétariat permanent du Comité en charge de la modernisation des douanes et de Gabriel Basile Ahoussa, coordonnateur adjoint dudit comité. Cette réunion, qui a regroupé l'ensemble des Directeurs centraux et départementaux ainsi que les Chefs de service centraux et départementaux des douanes, avait pour objectif d'apprécier et de valider le plan d'action opérationnel 2016 de la Direction générale des douanes et des droits indirects.

La première réunion du Comité en charge de la modernisation des douanes congolaises a donné l'occasion au Directeur général Jean-Alfred Onanga, en sa qualité de président dudit comité, d'interpeller les services des douanes pour une nouvelle dynamique en matière de gestion administrative des douanes congolaises. Il a fait une véritable mise en garde contre les comportements tendant à bloquer les réformes engagées: «Vous n'êtes pas sans savoir que vous constituez, ici, le socle décisionnel de la vie de notre Administration. En plus, ce cadre a l'avantage de réunir tous les Directeurs centraux, les Directeurs départementaux et les Chefs de services centraux et départementaux. Par cette occasion, je désire fortement exprimer ma désolation au regard des faits ci-après:

- le non-respect des règles déontologiques, à savoir principalement l'obéissance et le respect de la hiérarchie, de la discipline; celles qui devraient caractériser notre coopération en tant que corps paramilitaire;
- le non-respect des principes administratifs, notamment l'observation des lois, des règlements en vigueur et des notes de services régulant le fonctionnement du service, issues des décisions de notre instance. Ces comportements déplorables ont pour corollaires:
- l'insubordination observée jusqu'au niveau directeur de notre administration;
- la non-application des notes de services, signées dans le cadre du bon fonctionnement de notre administration -et tel est le vœu des institutions internationales, j'ai cité l'Organisation mondiale du commerce, l'Organisation mondiale des douanes- ces mesures qui concourent donc à l'amélioration du climat des affaires dans

notre pays, en même temps que le classement du Congo dans le Doing business. Je voudrais, ici, interpeller spécifiquement les services des douanes de Pointe-Noire, qui devraient se raviser de tout comportement imbu de savoir, faisant fi de certaines de nos décisions prises dans le cadre des réformes, parfois en concertation avec nos partenaires, comme je l'ai dit plus haut, le Fonds monétaire international, l'Organisation mondiale du commerce et l'Organisation mondiale des douanes. Nous sommes, de surcroît, un service paramilitaire, donc sensé savoir obéir aux ordres. Le contraire est inadmissible et frise une crise



Vue de la tribune: de g. à dr.: Roger Xavier Okola, Jean Alfred Onanga et Gabriel Basile Ahoussou.

pour cela, le Secrétariat permanent et la Direction du contrôle des services de constituer une équipe mixte avec les représentants des syndicats, afin d'évaluer les notes de services prises sur la facilitation du commerce à Pointe-Noire, parce que Pointe-Noire représente plus de 95% de l'activité douanière et ensuite dans les autres Départements». Jean-Alfred Onanga a dénoncé l'indifférence de certains responsables de douane sur le travail de réforme qui se réalise: «La nouvelle dynamique en matière de gestion administrative que nous

noté, il n'est noté aucune volonté manifeste des Directeurs centraux et départementaux, de se démarquer de la léthargie notoire. J'ai toutefois déploré cette attitude au cours de nos réunions et vous en êtes conscients. C'est pourquoi ma présente interpellation doit être prise comme un avertissement à tous. J'aimerais mettre un terme à ce genre de laxisme, en vous exhortant à prendre vos responsabilités. L'année 2016 doit marquer une nette différence avec les précédentes sur tous les plans: abnégation au travail, dévouement,

et à la validation du plan d'action opérationnel, qui est un document d'orientation et de référence et qui sert de guide à la Direction générale des douanes, pour suivre et faire avancer le programme des réformes. Le Plan d'action opérationnel de cette année est basé sur quatre axes stratégiques regroupant les objectifs et les actions programmés. Parmi les actions contenues dans ce plan d'action opérationnel, il y a celles qui consistent à faciliter les échanges commerciaux, en vue de respecter les normes internationales en matière de douane et de contribuer à l'amélioration du classement du Congo dans le «Doing business». Quelques participants ont donné leurs impressions à la fin de la rencontre. C'est le cas de Mme Florence Loemba, Directrice départementale de Pointe-Noire, qui produit à 95% les recettes douanières, à travers le Port autonome. «Comme l'a dit le Directeur général, Pointe-Noire est le centre névralgique des Douanes congolaises et donc nous devons nous soumettre à plus de discipline, à plus d'ardeur et à plus de rigueur au travail, puisque Pointe-Noire se trouve là où il y a le port maritime et la majorité des recettes douanières sont réalisées à Pointe-Noire», a-t-elle déclaré. Pour sa part, André Obambé, Directeur départemental de la Sangha, a indiqué que ce département constitue un pôle stratégique sur le plan économique du pays: «Le Département de la Sangha est un maillon de la chaîne comme les autres départements. Nous devons nous mettre au travail pour que toutes les décisions soient effectives. Nous devons donc les appliquer outre mesure».

A son tour, Bertin Philippe Kimpolo, Directeur départemental du Niari, a expliqué les progrès réalisés depuis, par les Douanes congolaises: «On a toujours décrié que la Douane ne fait pas ceci ou ne fait pas cela. Mais, nous nous sommes informatisés. Il y a maintenant la facilitation dans la procédure de dédouanement. Il y a deux ou trois ans, pour faire sortir une marchandise au port de Pointe-Noire, il fallait seize signatures. Là on les a réduites à sept. Pour un importateur qui fait sa déclaration possédant tous ses documents, le problème ne se pose plus. En 48 heures, sa marchandise doit sortir du port. On a 12 départements. Sur près de 8, nous tenons mensuellement des réunions avec des partenaires, pour discuter, afin de trouver des solutions aux problèmes que nous rencontrons. Nous, au Niari, une fois par trimestre, nous invitons les collaborateurs évoluant dans ce département à tenir une réunion avec les partenaires, pour trouver des solutions, parce que nous sommes dans la phase du partenariat gagnant-gagnant. Nous attendons aussi l'implantation du port sec. Avec l'implantation du port sec à Dolisie, je crois que les activités douanières seront très importantes. Nous avons une frontière avec le Cabinda et avec le Gabon. Mes services s'arrangent à bien contrôler tout ce qui sort et toute marchandise qui rentre. La preuve, on a déjà fait trois saisies de sachets qui sont prohibés par l'Etat. Le comité en charge de la modernisation nous aide à bien réaliser nos missions».

De par sa vocation, l'Administration douanière exerce une triple mission, à savoir: la perception des droits et taxes de douanes (mission fiscale); la lutte contre la fraude, le blanchiment et les grands trafics internationaux, ainsi que la protection de la sécurité et de la santé publique. Pour un bon fonctionnement de l'Administration douanière congolaise, la Direction générale avait mis en place un Comité de modernisation chargé de faire le point et le bilan des actions menées et faire aussi des projections sur celles à réaliser. Cet exercice se fait deux à trois fois au cours de l'année. Le comité a un Secrétariat permanent chargé de la coordination, du suivi et des évaluations. «Avant 2012, la Direction générale a évolué sans un document d'orientation. C'est pourquoi en 2012, nous avons mis en place le plan stratégique 2012-2015. Nous tenons à ce qu'en 2016, la Direction générale des douanes puisse améliorer ses procédures», a confié le Secrétaire permanent Roger-Xavier Okola.



Les participants pendant les travaux.

d'autorité à laquelle je ne souscris nullement. Cette désinvolture est-elle un acte volontaire de sabotage de notre action ou une incompétence de certains d'entre nous à s'adapter aux nouvelles normes édictées par les évolutions en matière commerciale et douanière? Après plusieurs appels à la prise de conscience, le temps est arrivé d'établir les responsabilités très rapidement et de sanctionner diligemment les coupables qui sapent nos efforts. J'instruis,

avons expérimentée, il y a quelques années, se caractérise par une gestion participative des principales structures, à la prise de certaines décisions. C'est ainsi que certains documents vous ont été envoyés, soit par l'Administration, soit par le Secrétariat permanent de notre comité, pour amendement ou avis. Malheureusement, il est constaté une étonnante nonchalance ou peut-être un désaveu de la part des destinataires. Malgré le harcèlement du Secrétariat perma-

ment, discipline, obéissance, efficacité, responsabilité et disponibilité». Le Directeur général des douanes et des droits indirects a appelé ses collaborateurs à la sagesse pour réussir le pari de la modernisation des douanes congolaises: «Les sages nous enseignent qu'un bon père est celui qui sait féliciter un enfant quand il a bien agi et qui sait punir celui qui s'est mal conduit».

Pendant la réunion, les participants ont procédé à l'examen, à l'analyse

Discours d'investiture de Son Excellence Monsieur Denis Sassou-Nguesso

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etat, Messieurs les Représentants des Chefs d'Etat, Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle, Monsieur le Président du Sénat, Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale, Mesdames et Messieurs les Ministres, Monsieur le Premier Président de la Cour Suprême, Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de missions diplomatiques et Représentants des Organismes internationaux, Distingués Invités, Mesdames et Messieurs, Mes Chers Concitoyens,

Je voudrais, au tout début de mon propos, dire à mes frères, leurs Excellences Messieurs les Chefs d'Etat, à Messieurs les Représentants des Chefs d'Etat, à Mesdames et Messieurs les Représentants des Etats et des organisations internationales, que je suis particulièrement heureux de vous recevoir ici à Brazzaville, à l'occasion de cette cérémonie d'investiture. Je vous transmets les chaleureuses salutations de tous les Congolais et vous exprime nos vœux cordiaux de bienvenue et d'agréable séjour en République du Congo.

Votre présence parmi nous est le témoignage de l'amitié et de la solidarité qui prévalent entre les peuples de notre planète. Le peuple congolais, par ma voix, s'en félicite et vous remercie de donner du sens à la coopération tant bilatérale que multilatérale.

Congolaises, Congolais, Mes Chers Compatriotes, Le 20 mars dernier, librement et souverainement, vous avez élu le Président de la République. Vous avez porté votre choix sur ma personne, me renouvelant ainsi votre bienveillante confiance. Ce dont, de tout cœur, je vous suis reconnaissant.

Par vos suffrages, que j'ai sollicités avec ardeur et que vous m'avez accordés avec assurance, vous m'avez donné l'exaltante mission de continuer à conduire la nation congolaise vers des horizons meilleurs. Cette mission, comme les précédentes, est un appel. Et c'est le devoir de tout citoyen, de tout patriote de répondre à l'appel de son pays.

Voilà pourquoi ce jour, samedi 16 avril 2016, je suis venu auprès de la Cour Constitutionnelle prêter le serment que prescrit la Constitution de la République au Président élu, au moment de son entrée en fonction.

Désormais revêtu de la charge suprême de la nouvelle République, je me tiens devant vous pour nouer avec vous un nouveau contrat. Ce contrat, je l'inscris dans le cadre du projet global du développement du Congo. Ensemble, nous y travaillons depuis que nous avons sorti notre pays des affres

de la guerre civile. Ce projet global a été, jusqu'à ce jour, incarné par deux programmes que vous avez approuvés et que nous avons exécutés l'un après l'autre.

Premier programme, la «Nouvelle Espérance» qui nous a permis de rétablir la paix, la sécurité et la stabilité; de restaurer l'Etat dans tous ses attributs de droit et de souveraineté; de remettre en marche l'Administration publique; de relancer l'activité économique; de recréer dans la société et au sein de la nation la dynamique de cohésion et de solidarité. Deuxième programme, le «Chemin d'Avenir». Prolongement de la «Nouvelle Espérance», ce programme a été porté par notre ambition collective d'ouvrir les portes du développement à notre pays par sa modernisation et son industrialisation. Sous l'empire du «Chemin d'Avenir», nous avons entamé la rénovation et la modernisation de notre système éducatif et de santé, de l'administration publique, des institutions, de la justice, de la force publique, de la gouvernance économique publique. Nous avons doté notre pays en infrastructures de base et sociales comme jamais auparavant. Nous avons créé les conditions nécessaires à la diversification de notre économie en même temps que celles indispensables à la formation du tissu industriel national.

Pendant la campagne électorale, je vous ai dit que la dynamique de construction du pays ne devrait pas s'arrêter. J'ajoutais qu'il reste encore la nécessité de poursuivre l'œuvre du développement du pays avec esprit de suite et de cohérence, afin que ne soit pas désagrégé le processus cumulatif du progrès national.

Mes Chers Compatriotes, Voici venu le moment de renouveler tous les combats qui n'ont pas encore connu leur aboutissement. Voici venu le moment de réorganiser et d'intensifier la lutte contre la pauvreté, la lutte contre le chômage, celui des jeunes en particulier, la lutte contre la marginalisation et l'exclusion. En somme, la lutte contre le sous-développement et le mal-développement. Voici venu le moment de la marche accélérée vers le développement inclusif, équilibré et durable; la marche au pas de course pour aller plus loin ensemble dans la conquête du mieux-vivre, partagé entre tous.

S'il nous faut dès à présent placer ce quinquennat sous un signe, ce serait celui du «tout-économie», en vue d'un «tout-social», mieux accompli pour tous. Le quinquennat sera celui de l'économie.

Je le réaffirme. Tous nos efforts tendront à consolider l'économie nationale de sorte qu'elle soit profondément diversifiée, dynamique, florissante et surtout créatrice d'emplois décents par milliers.

Nous travaillerons à éradiquer le chômage, celui des jeunes principalement. Nous travaillerons à produire pour satisfaire l'essentiel de nos besoins de

consommation: nos besoins en aliments, en eau potable, en électricité, en services de santé et d'éducation, en services aux personnes physiques et aux administrations. Nous travaillerons tant et plus à fortifier notre économie parce que le salut de la nation congolaise en dépend.

Tout en soutenant, par des mesures appropriées, l'organisation et le développement de la production nationale, l'Etat veillera à la conquête par chaque ménage d'un pouvoir d'achat viable et à l'avènement d'une vie meilleure pour tous. C'est le nécessaire lien, entre le «tout-économie» et le «tout-social», sous le sceau duquel nous avons résolu de placer le quinquennat que nous inaugurons ce jour. Voilà le défi que nous avons à relever ensemble, pendant les cinq ans à venir. Il est à notre portée. Donnons le meilleur de nous-mêmes, nous y arriverons.

Mes Chers Compatriotes, L'Etat, dans notre pays, est un des leviers de progrès et, sans aucun doute, le principal agent de transformation sociale. Sa vocation stratégique dans l'économie et la sphère sociale doit être réaffirmée et confortée. Au cours du prochain quinquennat, l'Etat continuera de piloter les politiques économiques et sociales. La responsabilité lui incombe, entre autres:

- de favoriser l'éclosion des initiatives privées dans tous les secteurs de l'économie;
- d'attirer en grand nombre les investissements directs étrangers couvrant diverses branches;
- d'aider au financement direct ou indirect des entreprises;
- d'accompagner les entreprises dans leurs stratégies de développement et de pérennisation de leurs activités;
- de veiller à l'emploi des jeunes et d'encourager de façon spécifique toutes les entreprises qui donnent la chance aux jeunes d'intégrer le monde du travail;
- de poursuivre l'équipement du pays en infrastructures de base modernes;
- de garantir, par des lois et règlements adaptés ainsi que par l'incitation au dialogue social, la répartition équitable de la richesse nationale;
- de rendre effective la nouvelle sécurité sociale.

De toute évidence, cet énoncé de la responsabilité de l'Etat n'est pas exhaustif. Les détails y relatifs sont disponibles dans «La marche vers le développement», projet de société que nous avons porté tout au long de la campagne présidentielle.

Mes Chers Compatriotes, Vous m'avez réélu aussi pour que nous accomplissions les réformes nécessaires à la transformation du Congo. Les réformes



Le Président Sassou-Nguesso.

susceptibles d'accélérer notre course au développement.

La réforme préalable à toutes est celle des institutions, donc de l'Etat. Parce que l'Etat est le régulateur de la communauté nationale, le ferment des mutations intellectuelles et des évolutions morales qui s'y produisent. L'Etat est l'expression de la République. Il assure l'existence de la Nation. Réformer l'Etat, c'est réformer le corps de la République et l'âme de la Nation.

Soucieux d'apporter plus d'efficacité au fonctionnement de l'Etat, nous avons engagé, depuis quelques années, le processus de modernisation des institutions nationales. Ce dernier a connu une accélération particulière avec l'adoption de la nouvelle Constitution. De la sorte, l'édifice institutionnel du pays a été entièrement modifié dans ses fondements et dans son principe. Une nouvelle République est née.

La mise en œuvre de la nouvelle Constitution par le prochain gouvernement nous permettra d'aller plus loin dans la rénovation de l'administration publique et de sa gouvernance, dans la pratique de la démocratie, dans la modernisation de la vie politique et de ses mœurs.

Pour ce qui concerne l'administration publique et sa gouvernance, outre la réforme en profondeur de toute la Fonction publique, nous avons à renforcer la décentralisation.

Par ces temps de grandes incertitudes macroéconomiques, il y a nécessité pour l'Etat d'être au plus près de chaque collectivité locale, afin de mieux conduire son action de régulation et de catalyseur du développement. Il y a urgence pour l'Administration publique d'agir à partir de chaque localité, en tenant compte de la particularité de chaque espace géographique, des réalités propres à chaque collectivité locale et des comportements spécifiques, en liaison avec les structures sociales existantes.

Le développement du Congo sera à la fois global et local. Grâce à la décentralisation, on améliorera la gouvernance locale, contribuant à une meilleure satisfaction des besoins des populations des différentes localités du pays. Grâce à la décentralisation, on rendra l'action

publique plus efficace. Pour ce faire, l'Etat se doit de renforcer les capacités des autorités locales à définir et à conduire des politiques pertinentes de développement local. De même qu'il mettra en place des moyens humains et financiers adéquats au profit des collectivités locales. C'est tout l'enjeu de la décentralisation. Grande réforme que nous avons tous appelée de nos vœux et qui est portée par la Constitution qui en fixe le principe et en détermine la portée.

Mes Chers Compatriotes, Le développement a ses exigences, ses valeurs. C'est une étape à franchir qui a ses règles. Aucun peuple au monde n'est arrivé au développement sans avoir incarné tous ces impératifs. Aucun peuple n'est arrivé au développement sans effort. Puisque nous sommes déterminés à poursuivre la longue marche vers le développement, je vous propose un autre pacte. A compter d'aujourd'hui et pour toujours, nous devons conforter en nous, dans notre société, en chaque Congolais, un nouvel état d'esprit.

A compter d'aujourd'hui, de la base au sommet de l'Etat, du citoyen au responsable politique ou administratif, du fonctionnaire au ministre, adoptons une seule manière d'être et d'agir, une seule manière de servir l'Etat, la République et la Nation. A compter d'aujourd'hui, créons la rupture avec les mentalités déviantes et les comportements pervers du passé: la paresse, le laxisme, l'irresponsabilité, l'inconscience, la corruption, la fraude, la concussion, l'ethnocentrisme ou l'instinct grégaire, le népotisme et la tendance à la gabegie.

A compter d'aujourd'hui, renouons tous avec l'esprit du travail, de la rigueur, de la discipline, de la responsabilité, de la probité, de l'unité nationale, du respect de la chose publique et de l'amour de la patrie. A la rentrée scolaire prochaine, ces valeurs qui procèdent de l'éthique républicaine seront enseignées dans toutes les écoles de la République. Aujourd'hui, nous en célébrons pas la victoire d'un heureux élu sur d'autres, encore moins le triomphe d'un parti politique sur d'autres. Nous célébrons la victoire de la démocratie. La victoire du Congo. Je suis le Président de tous les Congolais!

Mes Chers Compatriotes, La population du Congo, à l'instar des autres Etats du continent, est majoritairement jeune. C'est un atout. C'est une chance. Mais, c'est aussi une somme d'attentes et de légitimes exigences à satisfaire. La jeunesse congolaise est préoccupée par son sort. Elle s'inquiète de son avenir. Je l'entends. Nous l'entendons. Elle ne demande qu'à être écoutée. Elle mérite d'être mieux écoutée, sans paternalisme, sans mépris, sans arrogance. Elle demande à être associée à la recherche des solutions aux problèmes de la nation, surtout ceux qui la concernent directement. Elle demande, par exemple, que les ques-

tions de l'emploi, de la formation qualifiante, de l'adéquation entre la formation et l'emploi soient traitées avec elle. C'est ce que nous ferons. Je m'y engage. Le Conseil consultatif de la jeunesse, l'un des nouveaux organes constitutionnels d'Etat est, à ce propos, arrivé à point nommé.

Mes Chers Compatriotes, En me faisant promesse du renouvellement de votre confiance, vous m'avez demandé de façon pressante d'apporter des réponses appropriées à quelques urgences du moment. Je vous en ai donné acte sur les préoccupations que vous-mêmes avez mises en évidence, notamment:

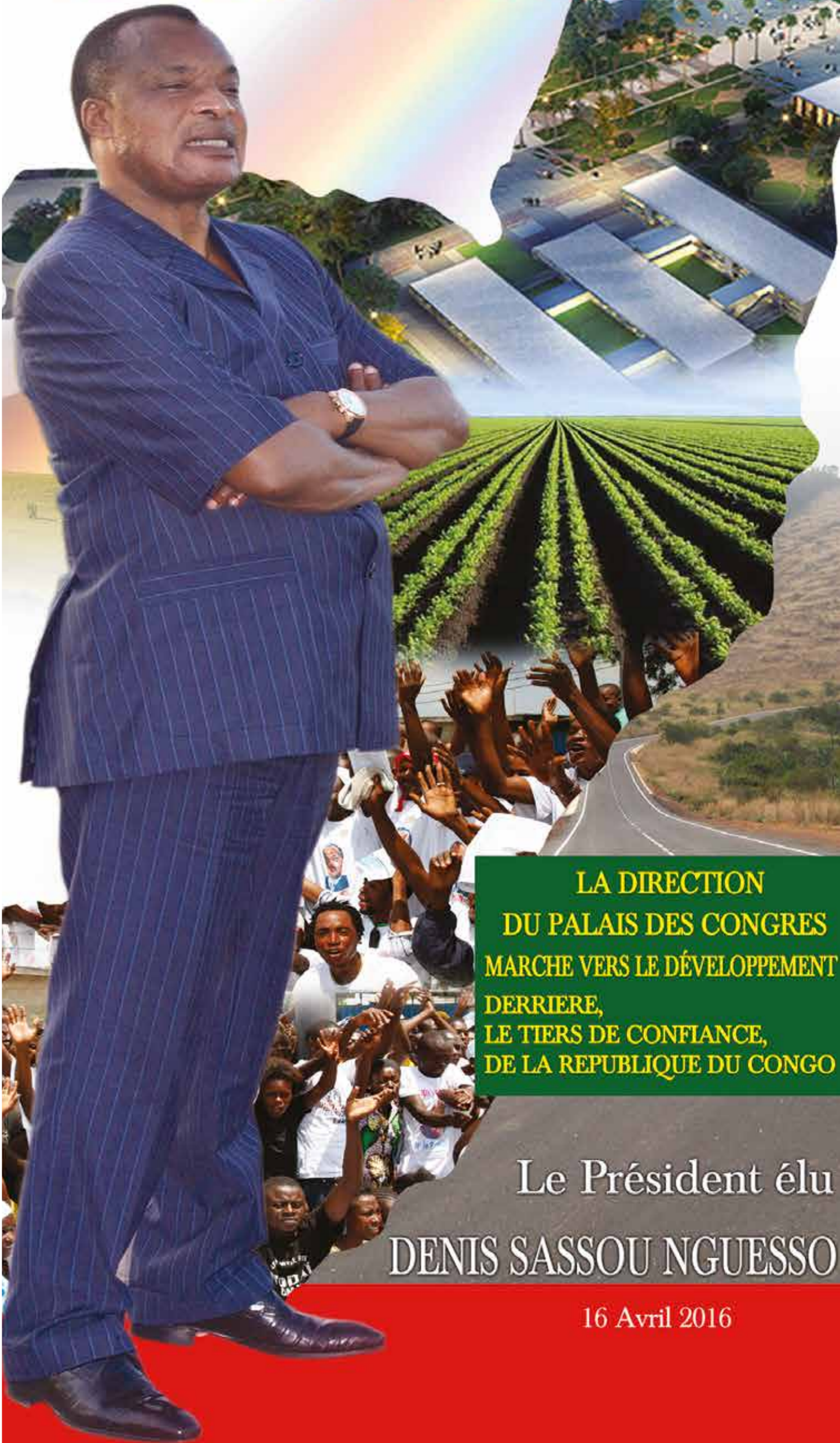
- la création de plus d'emplois au profit des jeunes;
- l'accès de tous aux soins de santé;
- le recalibrage et la modernisation du système éducatif;
- l'amélioration de la desserte des villes et des campagnes en eau potable et en électricité;
- la préservation de l'environnement sans effort;
- l'amélioration du cadre de vie dans nos villes;
- le renforcement de la diplomatie économique, l'affirmation de notre indépendance et de notre souveraineté;
- la préservation de la paix, de l'unité nationale, de la sécurité et de la stabilité.

Mon action durant les cinq prochaines années y sera consacrée. Le Gouvernement à venir sera mis à contribution aux fins de donner suite à toutes ces attentes. La paix, l'unité, la sécurité et l'intégrité du Congo sont pour nous des valeurs sublimes, des valeurs sacrées. Mon devoir tout aussi sacré est de les préserver et les défendre sans défaillance. Personne ne peut se complaire à les remettre en cause sans rencontrer l'autorité et la fermeté inflexibles de l'Etat. La République est une et indivisible. Les départements en sont les maillons intangibles et inviolables. Personne ne peut s'autoriser à en détacher ou à en affaiblir un seul sans s'exposer à la rigueur de la loi. Il en est ainsi de la nation congolaise comme des autres nations du monde.

Mes Chers Compatriotes, Le temps des joutes électorales est désormais derrière nous. L'élection a eu lieu. Une nouvelle ère commence. Elle doit être une ère de paix et de concorde. Aujourd'hui, nous ne célébrons pas la victoire d'un heureux élu sur d'autres, encore moins le triomphe d'un parti politique sur d'autres. Nous célébrons la victoire de la démocratie. La victoire du Congo. Je suis le Président de tous les Congolais! A ce titre, je vous invite à assembler nos mains, à mutualiser nos énergies, afin qu'ensemble, dans la tolérance et l'unité, nous nous engagions, résolument, dans la marche déterminée vers le développement de notre chère Nation. Donnons à la République nouvelle ce qu'elle est en droit d'attendre de nous. Faisons don de la somme de nos énergies et de nos intelligences à la Nation immortelle, afin que soit porté haut le flambeau de l'unité dans le travail et pour le progrès.

Vive la République!
Vive le Congo! Je vous remercie.

LA MARCHE VERS LE DEVELOPPEMENT



LA DIRECTION
DU PALAIS DES CONGRES
MARCHE VERS LE DEVELOPPEMENT
DERRIERE,
LE TIERS DE CONFIANCE,
DE LA REPUBLIQUE DU CONGO

Le Président élu
DENIS SASSOU NGUESSO

16 Avril 2016



Transport aérien

La société Ecair émet un emprunt obligataire de 60 milliards de francs Cfa

Dans sa stratégie de développement pour 2016, la compagnie aérienne Ecair (Equatorial Congo Airlines), poursuit l'expansion de son réseau et le renforcement de sa flotte avec l'ouverture de trois nouvelles destinations à Abidjan (Côte-d'Ivoire), Bangui (République Centrafricaine), et Ndjamena (Tchad). C'est à ce titre que la Direction générale d'Ecair a émis un emprunt obligataire par appel public d'un montant de 60 milliards de francs Cfa (plus de 91 millions d'euros) sur le marché financier d'Afrique centrale, après avoir reçu le visa de la Cosumaf (Commission de surveillance du marché financier de l'Afrique). La présentation de cette opération d'emprunt obligataire a eu lieu jeudi 14 avril, au cours d'une conférence de presse, au siège de la Direction générale d'Ecair, à Brazzaville, par Mme Fatima Beyina-Moussa, Directrice générale d'Ecair, et Innocent Dimi Nianga, Directeur général de la société «La Financière», une société de bourse créée en 2013, qui a monté l'opération.



Mme Fatima Beyina-Moussa et M. Innocent Dimi Nianga.

Ecair a ouvert quatre nouvelles lignes: Brazzaville-Libreville, le 9 février; Brazzaville-Bamako-Dakar, le 22 mars et Brazzaville-Beyrouth, le 2 juin.

Créée en 2011 avec la vision de devenir la compagnie aérienne de référence et faire de Brazzaville, grâce aux infrastructures construites, un grand hub aéroportuaire de la sous-région, la compagnie Ecair, qui compte à ce jour 700 employés, veut passer de la phase de croissance à celle de maturité.

Après cinq années de mise en service (2011-2016), la compagnie a déjà transporté plus d'un million de passagers et opère jusqu'à 136 vols hebdomadaires depuis Brazzaville vers Paris, Dubaï, Cotonou, Douala, Libreville, Bamako, Dakar, Pointe-Noire, Ollombo et Pointe-Noire.

Disposant à ce jour d'une flotte de sept appareils composée d'un Boeing 767-300; deux Boeing 757-200; deux Boeing 737-700 et deux Boeing 737-300, Ecair ambitionne d'acquies, dans les prochains mois de nouveaux appareils, et étendre son ouverture vers Abidjan, Yaoundé, Bangui et Ndjamena.

Dans sa volonté d'expansion, Ecair s'appuie sur l'expertise d'entreprises recon-

Il s'agit du premier emprunt obligataire de l'histoire d'Ecair, la jeune compagnie aérienne congolaise qui a rapidement acquis ses lettres de noblesses par son savoir-faire. Cet emprunt, qui bénéficie de la garantie de l'Etat congolais, couvre la période 2016-2021, suivant un taux de remboursement est de 6%. Avec une valeur nominale de 100.000 F CFA, l'emprunt Ecair 6% traduit la volonté de cette compagnie de lever des fonds pour ses besoins d'investissement au lieu de ne compter que sur le soutien de l'Etat, actionnaire principal, dans le financement perma-



Une vue de l'assistance.

les investisseurs de la sous-région ou structures étatiques. L'utilisation du produit de cet emprunt nous permettra d'investir dans la flotte, d'agrandir notre réseau, d'ouvrir un centre de maintenance à l'aéroport Maya-maya, de renforcer notre centre de formation Ecair situé au complexe sportif de Kintélé».

Parlant du Centre de maintenance, la Directrice générale d'Ecair a fait savoir qu'il sera le seul de la sous-région et dans le cadre de cette ambition, il vise à faire de Brazzaville un pôle d'excellence aéronautique en Afrique. «Nous allons continuer



Mme Fatima Beyina-Moussa et Innocent Dimi Nianga posant après la conférence de presse.



Les hôtesses d'Ecair accompagnant un passager.

nent de ses activités et de son développement. Donnant les raisons de cette opération, la Directrice générale d'Ecair a rappelé que la croissance économique des pays d'Afrique subsaharienne, dont le Congo, a été soutenue par la poursuite des investissements dans les infrastructures, les transports,

l'énergie et dans les projets d'exploitation des ressources naturelles. Malheureusement, la chute du prix du baril de pétrole dans les 18 pays membres de l'Association des producteurs du pétrole africain (A.p.p.a), dont le Congo, a eu des impacts négatifs sur leurs économies. Malgré ces difficultés,

l'Etat congolais a pu tenir ses engagements et a toujours démontré son attachement au transport aérien, à la compagnie Ecair, un outil national ayant une portée internationale, et au hub de Brazzaville. «L'objectif de cette opération est de faire d'Ecair un acteur majeur et définitif du ciel africain, notamment par

la mise en valeur du hub de Brazzaville. L'emprunt obligataire Ecair 6% brut 2016-2021, va nous donner une garantie pour asseoir l'assise de la compagnie. C'est pour cela que nous nous lançons sur le marché financier. C'est un moyen approprié d'aller chercher de l'argent à un taux convenable et d'attirer vers nous

à former nos jeunes de l'aéronautique au sein du centre de formation d'Ecair», a-t-elle précisé. Par cette occasion, Mme Beyina Moussa a récapitulé les activités, les réalisations et les enseignements majeurs tirés de l'année écoulée. Après Pointe-Noire, Ollombo, Douala, Cotonou, Paris, Dubaï,

nues, comme le Bureau d'études Lufthansa consulting pour l'expertise managériale et technique, la société PrivatAir qui l'accompagne dans diverses phases opérationnelles, Jetafly et Lufthansa Technik qui assurent la maintenance.

Fatima Beyina-Moussa, Directrice générale d'ECair

«Notre stratégie de développement pour 2016 est de poursuivre l'expansion de notre réseau et de notre flotte»

Dans l'allocution qu'elle a prononcée lors de la conférence de presse relative au lancement de l'«emprunt obligataire 6% brut 2016-2021», Mme Fatima Beyina Moussa, Directrice générale d'ECair a expliqué les raisons de cette opération, en présentant la stratégie de développement de la compagnie qu'elle dirige. «Notre stratégie de développement pour 2016 est de poursuivre l'expansion de notre réseau et de notre flotte», a-t-elle déclaré, dans son allocution dont voici l'intégralité.

Le but de cette rencontre est de vous présenter l'opération d'emprunt obligataire «ECair 6% brut 2016-2021», que nous allons émettre. Il s'agit du premier emprunt obligataire de l'histoire de notre compagnie, mais aussi de la République du Congo. L'arrangeur de cette opération est La Financière. En premier lieu, je pense qu'il est important de revenir sur le contexte de l'émission de cet emprunt obligataire. La croissance économique des pays d'Afrique sub-saharienne, dont la République du Congo a été soutenue par la poursuite des investissements dans les infrastructures, les transports, l'énergie et dans les projets d'exploitation des ressources naturelles. Malheureusement, la chute du prix du baril de pétrole dans les 18 pays membres de l'Association des producteurs du pétrole africain (APPA), dont la République du Congo, a eu des impacts négatifs sur leurs économies. Malgré les difficultés, l'Etat congolais a pu te-

nir ses engagements et a toujours démontré son attachement au transport aérien, à la compagnie aérienne nationale ECair, un outil national avec une portée internationale, et au hub de Brazzaville. L'année écoulée fût fructueuse pour notre compagnie et je voudrais récapituler les activités, les réalisations et les enseignements majeurs tirés de l'année 2015. Après Pointe-Noire, Ollombo, Douala, Cotonou, Paris, Dubaï, en 2015, ECair a ouvert 4 nouvelles lignes: - Brazzaville-Libreville, le 9 février; - Brazzaville-Bamako-Dakar, le 22 mars; - Brazzaville-Beyrouth, le 2 juin. En sus de ces 10 lignes exploitées par notre flotte constituée de 7 Boeing (Pour rappel: 1 Boeing 767; 2 Boeing 757; 4 Boeing 737) nous avons misé sur la proximité entre Kinshasa et Brazzaville, les deux capitales les plus rapprochées au monde. Cette proximité confère à l'aéroport Maya-Maya, la vocation d'aéroport pour les deux pays, la Répu-



Mme Fatima Beyina-Moussa, Directrice générale d'ECair.

blique du Congo et la République Démocratique du Congo. Cela donne des possibilités de croissance extraordinaires à notre compagnie, d'autant que nous ambitionnons de devenir la compagnie aérienne leader en Afrique centrale. Après cinq ans d'existence, plus d'un million et demie de passagers transportés, plus de 60.000 membres de notre programme de fidélité Mbote, plus de 700 employés formés, en grande majorité, par ECair, notre compagnie a passé, avec brio, la phase délicate de naissance. Bien entendu, il y a pu

y avoir des difficultés comme pour toutes les sociétés. Il arrive à un moment donné, dans la vie d'une compagnie aérienne où les avions doivent être envoyés en maintenance pour plusieurs semaines. Nous nous sommes retrouvés, il y a quelques mois, contraints de fonctionner avec une flotte moins importante que d'habitude. Nous avons bataillé, tous ensemble, afin de proposer et de respecter un programme allégé de vols dans le but de ne pas faire ressentir ces soucis opérationnels aux passagers. Cette période délicate est derrière nous. L'environ-

nement n'est pas facile pour monter et développer une compagnie aérienne en Afrique. Dans le monde entier, pour des raisons diverses, des passagers peuvent subir des retards de vol ou des annulations. Notre objectif est d'améliorer notre service et de satisfaire nos passagers. Avec la stabilisation financière suivra la stabilité opérationnelle. En 2016, ECair veut et doit pouvoir se prendre en main. L'emprunt obligataire «ECair 6% brut 2016-2021» va nous donner une garantie, pour asseoir l'assise de la compagnie. C'est pour cela que nous nous lançons sur le mar-

ché financier. C'est un moyen approprié d'aller chercher de l'argent à un taux convenable et d'attirer vers nous les investisseurs de la sous-région ou structures étatiques. Aujourd'hui, nous vous proposons d'investir dans la vision d'ECair, une compagnie aérienne en pleine croissance et qui fonctionne selon les standards internationaux, afin que vous puissiez participer au rêve d'une véritable compagnie aérienne, fière de son identité panafricaine, au service des passagers africains et d'ailleurs. Notre stratégie de développement pour 2016 est de poursuivre l'expansion de notre réseau et de notre flotte. Nous allons ouvrir trois nouvelles destinations, cette année: Abidjan, Bangui et N'Djamena. Nous avons signé une joint-venture avec la société Sabena Aerospace, spécialiste belge de la maintenance aérienne, afin d'ouvrir un centre de maintenance à Maya-Maya, qui sera opérationnel dans quelques jours. Il s'agira du seul centre de maintenance de la sous-région et dans le cadre de cette ambition qui vise à faire de Brazzaville un pôle d'excellence dans le secteur aéronautique en Afrique, nous allons continuer à former nos jeunes aux métiers de l'aéronautique au sein du centre de formation d'ECair, situé au Complexe sportif de la Concorde, à Kintélé. Nous avons de nombreux projets, de grandes ambitions et nous vous demandons d'y adhérer pleinement.



Fao (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)

800 millions de personnes souffrent de malnutrition à travers le monde

Dans le cadre de la résolution de l'Assemblée générale de l'Onu consacrant le lancement de la décennie d'actions pour la nutrition (2016 - 2025), la Fao (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) a indiqué que près de 800 millions de personnes souffrent encore de malnutrition chronique et plus de deux milliards présentent des carences en micronutriments.

La résolution d'aujourd'hui reconnaît le besoin d'éradiquer la faim et de prévenir toutes formes de malnutrition dans le monde entier. La Décennie d'actions pour la nutrition permettra à un large groupe de protagonistes de travailler ensemble, pour résoudre cela ainsi que d'autres questions urgentes liées à la nutrition», a affirmé la Fao, qualifiant d'importante étape, cette décision de mettre en œuvre des actions ayant pour objet de réduire la faim et d'améliorer la nutrition, à travers le monde. L'organisation rappelle, soulignant ainsi la gravité de la situation, que «159 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans souffrent de retard de croissance, cela veut dire qu'ils sont trop petits pour leur âge. Environ 50 millions d'enfants dans la même tranche d'âge souffrent d'émaciation, cela veut dire qu'ils présentent un poids peu élevé pour leur taille». Par ailleurs, 1,9 milliard de personnes sont en surpoids, dont 600 millions sont obèses. La prévalence de personnes en surpoids ou obèses étant en hausse dans presque tous les pays. Si cette résolution invite à plus d'actions internationales en matière de nutrition, elle demande pratiquement à la

Fao et à l'Oms de diriger la mise en œuvre de la Décennie d'actions pour la nutrition en collaboration avec le Pam (Programme alimentaire mondial), le Fida (Fonds international de développement agricole), l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance), et d'y impliquer des mécanismes de coordination comme l'Unscn (Comité permanent de la nutrition du système des Nations unies), ou encore des plateformes à intervenants multiples telles que le Csa (Comité de la sécurité alimentaire mondiale), fait-on connaître sur le site de l'agence. Il faut signaler que cette résolution, qui s'appuie aussi bien sur la Déclaration de Rome relative à la nutrition que sur le Cadre d'action adoptés lors de la deuxième Conférence internationale sur la nutrition, en sigle Cin2, «invite également les gouvernements nationaux et les autres intervenants, dont les organisations internationales et régionales, la société civile, le secteur privé et le monde universitaire, à participer activement à cette initiative.» Pour José Graziano da Silva, directeur général de la Fao, «cette résolution place la nutrition au cœur du développement durable et reconnaît que l'amélioration de la sécurité alimentaire et la nutrition est



La faim, qui frappe une personne sur cinq dans le monde en développement, constitue un obstacle sérieux à l'avancement de l'individu et de la société.

indispensable à la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.» A l'entendre, «les enfants ne peuvent pas profiter pleinement des avantages de l'école s'ils ne disposent pas de nutriments dont ils ont besoin; et les économies émergentes ne pourront pas réaliser pleinement leur potentiel si les ouvriers sont constamment fatigués à cause d'une alimentation déséquilibrée.»

Rappelons que cette résolution, coparrainée par 30 pays membres, permettra, selon Antonio de Aguiar Patriota, ambassadeur et représentant permanent du Brésil auprès des Nations unies, «d'unir nos efforts et nos initiatives, en vue d'éradiquer la faim et de prévenir toutes formes de malnutrition, éléments clés du Programme de développement durable à l'horizon 2030.»

Viclaire MALONGA

Principaux faits

Dans le monde en développement, une personne sur cinq est sous-alimentée de façon chronique, soit un total de 777 millions d'individus. Chaque année 12 millions d'enfants meurent, dont 55% en raison de la malnutrition. Plus de 2 milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments: anémie: 2 milliards de personnes, dont 52% sont des femmes enceintes et 39% des enfants de moins de cinq ans; carence en iode: 740 millions de personnes; avitaminose A: 100-140 millions d'enfants; retard de croissance: 177 millions d'enfants; faible poids à la naissance: près de 17% des enfants, et jusqu'à 50% dans certains pays les moins avancés.

Coopération Congo-Vénézuela

Près de deux mille Congolais apprennent la langue espagnole

Le maire de la ville de Brazzaville, Hugues Ngouémondélé a conféré, mercredi 6 avril 2016, avec l'ambassadeur de la République bolivarienne du Vénézuela au Congo, Mme Norma Borgès. Les deux personnalités ont échangé sur le programme d'activités que l'ambassade souhaite mener avec la mairie de Brazzaville.



Hugues Ngouémondélé échangeant avec Mme Norma Borgès.

«Notre visite est une visite de courtoisie. Ensuite, nous sommes venus informer le maire du programme d'activités que l'ambassade de la République bolivarienne compte réaliser avec la mairie de Brazzaville», a déclaré Mme Norma Borgès, à l'issue de l'entretien. Elle a affirmé, parlant des relations entre les deux Etats, qu'elles sont en constante amélioration. «Le gouvernement du Vénézuela a beaucoup de respect, d'admiration pour le Congo. Et inversement. Nous sommes en train d'orienter, à travers la coopération et la solidarité entre les peuples, les relations politiques dans plusieurs secteurs entre les deux pays. Nous avons plusieurs projets dans divers secteurs par exemple l'éducation. Nous avons informé le maire du programme gratuit d'apprentissage de la

langue espagnole que l'ambassade du Vénézuela a mis au profit des jeunes Congolais. Cette formation s'étend sur neuf mois. A présent, nous avons déjà reçu près de 2.000 Congolais et certains d'entre eux sont sortis avec une maîtrise de la langue. On peut dire que c'est un progrès qui nous remplit de fierté, en ce qui concerne l'éducation», a-t-elle expliqué. L'ambassade du Vénézuela travaille également avec le Ministère des sports et de l'éducation physique, dans le cadre de la signature des accords de coopération pour le développement du sport et de l'échange dans ce domaine. Signalons que d'autres échanges sont également prévus ainsi que des bourses d'études.

Esperancia MBOSSA-OKANDZE



SCAB-CONGO S.A.
PRIVEE DE SECURITE ET DE GARDIENNAGE AU CONGO

AVIS DE RECRUTEMENT

La SCAB-CONGO, qui est une société anonyme de droit congolais ayant pour activité principale le gardiennage, porte à la connaissance du public, qu'elle procède au recrutement des agents de prévention et de sécurité pour son Agence de Brazzaville.

Les candidats doivent être de nationalité congolaise et répondre aux critères ci-après:

Qualifications requises: Savoir compter, calculer; lire, écrire et parler Français;

Age: être âgé de 24 ans à 50 ans;
Taille: 1,70 m;

Expérience professionnelle: Avec ou sans expérience;

Qualités:

- avoir une bonne moralité;
- ne pas avoir fait l'objet d'une condamnation pénale;
- être rigoureux et ferme;
- aptitude à rédiger des rapports et à communiquer oralement;

- aptitude à travailler dans la discrétion;
- bonne pratique de la langue française.

Composition du dossier:

Le dossier de candidature doit comprendre:

- une demande manuscrite;
- un curriculum vitae;
- trois (3) copies ou extraits d'acte de naissance;
- cinq (5) photos d'identité, format 4x4;
- un certificat de nationalité;
- un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois (3) mois;
- un certificat médical datant de moins de trois (3) mois et attestant que le candidat ne présente aucune infection chronique et qu'il est physiquement apte à exercer dans un environnement professionnel hautement exigeant.

Lieu de dépôt de candidature: 166, rue Charles FOUCAULT, Centre-ville, en face de l'hôtel MICKAEL'S.

Contacts: 06 627 71 62/
05 578 53 11.



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, PROFESSIONNEL, DE LA FORMATION QUALIFIANTE ET DE L'EMPLOI



PROJET DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES POUR L'EMPLOYABILITE (PDCE)

COMMUNIQUE

Le Ministère de l'Enseignement Technique, Professionnel, de la Formation Qualifiante et de l'Emploi à travers le Projet de Développement des Compétences pour l'Employabilité (PDCE) organise ce mercredi, 20 avril 2016, une collecte additionnelle des candidatures, des jeunes vulnérables de 16 – 24 ans pour les formations aux métiers de:

- Mécanique auto;
- Electricité;
- Plomberie;
- Maçonnerie;
- Menuiserie;
- Soudure;
- Carrelage.
- Coiffure;
- Couture;
- Transformation agro alimentaire;
- Pâtisserie;
- Cuisine.

Les jeunes intéressés, sont priés de se rendre au CETF 8 mars au plateau des 15 ans à la date indiquée ci-dessus, pour le dépôt de dossiers.

NB: La collecte des candidatures se déroule de 8h30 à 13h, se munir d'une carte d'identité et/ou de la copie d'acte de naissance

Pour des informations complémentaires appelez nous aux:

06 612 15 17/ 05 556 46 97
www.facebook.com/pdce.congobrazza

Message du Mouvement pour la vie à l'occasion de l'Annonciation, la fête de la vie

Soyons des vrais témoins de la vie

A cause des événements de la Nation, nous anticipons la célébration de notre fête patronale, Notre-Dame de la vie. Les théories de déconstruction de la société viennent à pas de géant en Afrique. Les attaques contre le respect de la vie sont très importantes de nos jours. Nous vivons aujourd'hui dans une société de destruction de la vie. Et l'Eglise n'a cessé de nous rappeler avec insistance l'importance de la vie, du caractère humain de chaque être, de sa liberté, de sa dignité et de ses valeurs. Dans la société mondiale, on constate que de nombreux concepts sont abusivement utilisés et déformés dans le but de procéder à la manipulation de langage par un groupe qui a l'intention de vouloir changer le monde. A notre époque, la pratique de ces théories contribue à la destruction de la famille, à la destruction de la vie. Des millions de vies humaines ont déjà été détruites.



L'ange Gabriel annonce à Marie...

Prenez donc garde de ce vent dévastateur qui nous vient d'ailleurs, de ce courant de pensée néfaste qui veut nous éloigner de notre réalité de vie. A l'instar des droits de l'homme, des nouveaux droits, qui en fait n'en sont pas, sont créés constamment. Ces droits qui risquent de dé-

truire ce que nous avons de précieux, de plus chers, ce à quoi nous sommes tant attachés: la famille; nos valeurs (la fraternité, l'accueil, l'hospitalité); notre sens de la vie; notre culture. «La culture est l'identité d'une racine, d'un peuple. Un homme qui a perdu son identité ressemble au

ruisseau sans sa source. Le ruisseau devient une mare à canards, trouble et croupissante. Il a cessé d'être un ruisseau et a perdu son bonheur dont la nature est de recevoir la vie jaillissante de la source et de la donner. C'est encore de l'eau, mais pour combien de temps? Nous avons reçu la Vie de Dieu et nous avons été créés pour donner la vie,

protéger la vie, aimer la vie, servir la vie, célébrer la vie.

En cette fête de l'Annonciation, fête de la vie, que le Seigneur nous aide à être des vrais témoins de la vie.

A toutes et à tous, bonne fête de la vie!

Les «Yayas» (les aînés) du Mouvement Pour la Vie.

Cette semaine au Vatican

Les migrants ne sont pas des numéros

Le Pape François a effectué samedi une brève mais intense visite pastorale à l'île grecque de Lesbos où il est allé saluer des migrants. Parti de Rome à 7h, sa visite s'est achevée à 15h. Elle a commencé par un entretien en privé avec le Premier ministre grec, Alexis Tsipras. Puis le Pape s'est rendu dans le camp de Moria où vivent 2500 réfugiés demandeurs d'asile. Le Saint-Père était accompagné du patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée et de l'archevêque d'Athènes Hieronimos. Dans une grande tente, les trois responsables religieux ont salué individuellement environ 250 demandeurs d'asile et pris leur repas avec huit réfugiés dans un conteneur aménagé.



Le Pape François embrassant un enfant d'immigré syrien à Lesbos.

Dans l'après-midi, le Pape François est allé à la rencontre des habitants et de la communauté catholique de Lesbos avant de se recueillir à la mémoire des migrants disparus en mer. Le pape François a appelé le monde, et notamment l'Europe, à répondre à la crise des migrants d'une manière «digne de notre humanité commune». Aux migrants, il a dit: «Chers amis, je veux vous dire que vous n'êtes pas seuls. Ne perdez pas espoir! Puissent tous nos frères et sœurs de ce continent, comme le Bon samaritain, vous venir en aide dans cet esprit de fraternité, de solidarité et de respect pour la dignité humaine qui a marqué sa longue histoire», a-t-il lancé.

Le patriarche de Constantinople Bartholomée, Ieronymos, archevêque orthodoxe d'Athènes et de toute la Grèce et le Pape François ont lancé un cri unanime au monde déclarant aux migrants: «Nous sommes venus attirer l'attention du monde sur cette grave crise humanitaire et plaider pour sa résolution. Ceux qui ont peur de vous ne vous ont pas regardés dans les yeux, n'ont pas vu vos enfants», a renchéri le patriarche de Constantinople: «le monde sera jugé sur la manière dont il vous aura traité.»

Durant la semaine écoulée, le Pape François a lancé un nouvel appel pour l'abolition totale de la peine de mort dans le monde, l'effacement de la dette des pays pauvres et l'élimination du mur de l'indifférence. Il a dénoncé, c'était lundi, la «guerre mondiale par morceaux que, de nos jours, une grande partie de l'humanité vit de façon directe et indirecte».

Le Conseil des 9 Cardinaux que le Pape a choisis pour l'aider à réformer la Curie romaine s'est réuni mercredi dernier au Vatican. Comme lors des réunions précédentes, les cardinaux ont poursuivi leur réflexion sur la réforme des différents dicastères en vue de rédiger une nouvelle constitution apostolique qui fixe les règles de fonctionnement de la Curie. Parmi les cardinaux, rappelons que l'archevêque de Kinshasa, Laurent Monsengwo Pasinya, représente l'Afrique. Les trois prochaines réunions du C9 se tiendront du 6 au 8 juin, du 12 au 14 septembre et du 12 au 14 décembre de cette année.

Albert S. MIANZOUKOUTA (Correspondant au Vatican)

Paroisse Saint Pierre Claver de Baongo (Archidiocèse de Brazzaville)

Récollecion et formation des interprètes

Samedi 29 mars 2016, s'est tenue dans la salle Père Dubé de la paroisse Saint Pierre Claver de Baongo, une formation des interprètes en langue de signes de ladite paroisse, organisée par l'abbé Cheret Ghislain Bazikila, prêtre congolais malentendant œuvrant dans l'archidiocèse de San Francisco en Californie (Etats-Unis d'Amérique), sous le thème: «Service et apostolat de l'interprète dans l'Eglise».



L'abbé Cheret Ghislain Bazikila animant la Récollecion des jeunes sourds.

Cette formation est faite pour que l'interprète puisse mieux connaître son rôle dans l'Eglise en faveur de la personne sourde. Cette formation n'est pas la première à être organisée, car elle s'est d'abord déroulée à l'Institut des jeunes sourds de Brazzaville, sous le thème: «Interprétation des prières liturgiques de la messe», de l'entrée jusqu'à la prière eucharistique II. Cela a été fait avec satisfaction de la part des interprètes, car ils ont connu et compris beaucoup de choses qui leur semblaient ambiguës. La paroisse Saint Pierre Claver compte cinquante sourds et neuf interprètes.

L'abbé Cheret Ghislain Bazikila remercie les interprètes de la paroisse Saint Pierre de Baongo, pour leur disponibilité. Il espère que ce genre de récollecion se multiplie dans l'avenir pour amener les sourds à la bonne compréhension de participation à la messe.

Abbé Cheret Ghislain BAZIKILA

Diocèse de Ouessou

Publication de bans

Mgr Yves Marie Monot, évêque de Ouessou, a la joie de faire part aux communautés paroissiales de son diocèse, aux paroisses d'origine du candidat, et aux personnes qui le connaissent, de l'appel à l'ordination sacerdotale du diacre: Hugues Davy BEKEL. Cette ordination est prévue le samedi 25 juin 2016, à la paroisse Cœur Immaculée de Marie de Souanké, en la veille du 13ème dimanche du

temps ordinaire.

L'évêque de Ouessou rappelle que les fidèles sont tenus par l'obligation de révéler, avant l'ordination, à l'évêque du diocèse ou à son curé, les empêchements à ces ordres sacrés dont ils auraient connaissance (Code de droit canonique, can. 1043).

Comptant sur le souci d'accompagner le frère, dans le respect et la vérité, et sur l'amour de l'Eglise, Mgr Yves Marie Monot recommande à la prière le frère ordinand et le diocèse.

OFIS store

Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760* + Imprimante HP 1515

STOCK LIMITÉ

145.000 FCFA HT



LibreOffice + Antivirus Microsoft Offerts

01600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)



Radio Magnificat 93.5FM

Notre Radio, à votre service depuis plus de 5 ans. La Radio de la Joie, la Joie de ceux qui (s)'aiment! 93.5 FM

Nos Contacts:

Tél: 05 531 12 60
05 543 12 30
06 952 17 68

E-mail: radio.magnificat@yahoo.fr

Radio Magnificat est située dans l'enceinte du Centre Interdiocésain des Œuvres (CIO), près du CHU, derrière l'Ambassade de Chine

Erratum/Airtel

Dans notre livraison du mardi 12 avril 2016, en page 5 concernant l'article sur Galaxy S7, le nouveau smartphone mis sur le marché par Airtel Congo, nous avons confondu le nom du directeur général d'Airtel Congo. Lire plutôt Izoouma Sidibe, au lieu de Gérard Lokosso.

Toutes nos excuses pour cela.

Commemoration du demi-siècle des Jeux africains

Une stèle trône au Stade Massamba-Débat

À l'esplanade de la tribune d'honneur du Stade Président Alphonse Massamba-Débat, à Brazzaville, une stèle a été érigée, pour commémorer les 50 ans des Jeux africains. Elle a été dévoilée, vendredi 15 avril 2016, par le ministre d'Etat, ministre du travail et de la sécurité sociale, Florent Tsiba, en présence du ministre des sports et de l'éducation physique, Léon Alfred Opimbat.

Les caractéristiques de cette œuvre d'art, conçu par maître Mouanga, sont les suivantes: deux athlètes, masculin et féminin, représentant un footballeur habillé d'un short et d'un maillot blanc, couleur de Congo Sport, nom de l'équipe nationale de football de l'époque, et un coureur de fond, de trois mètres de hauteur, posés sur un socle en béton de deux mètres cinquante. Le tout est fait d'une armature métallique recouverte d'une matière appelée simili pierre, afin de donner la forme humaine. Sur le socle sont plaqués les signes distinctifs des 1ers Jeux africains et la plaque commémorative du cinquantième.

« Cette stèle marquera, pour



La stèle commémorative des Jeux africains.

nous tous et les générations ans de l'Olympisme africain», à venir, la célébration des 50 a déclaré Léon Alfred Opimbat,

G.M.

Brazzaville ayant organisé, en 1965, les Jeux africains inauguraux, donc les premiers de l'histoire sportive du continent, dont le théâtre fut le Stade Massamba-Débat, appelé à l'époque Stade Omnisports. C'est une marque physique qui aide à fixer des repères, a renchéri le ministre des sports. Cette œuvre magnifique a un symbolisme très touchant. « Placée là où elle est, elle inspire donc la jeunesse sportive qui fréquente ces lieux afin de lui faire aspirer, toujours, à des performances tout aussi prodigieuses », a-t-il expliqué. « C'est l'occasion, aussi, de rendre un vibrant hommage à toutes celles et tous ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la réussite des Jeux africains de 1965 et d'honorer la mémoire de tant d'athlète réunis à Brazzaville, en juillet 1965, pour écrire les bribes devant constituer la page de l'Olympisme africain dont, cinquante ans après, l'Afrique a été heureuse de célébrer, du 4 au 19 septembre 2015, dans la capitale congolaise », a conclu le ministre congolais des sports.

En rappel, le dévoilement de la stèle en question a, en fait, été différé. Elle devait se tenir, le 3 septembre 2015, la veille de la cérémonie d'ouverture des 11es Jeux africains. Mieux vaut tard que jamais, peut-on dire.

Handball à Brazzaville

En attendant les championnats...

Le gymnase Nicole Oba, situé à Talangaï, le sixième arrondissement de Brazzaville, était plongé dans une grosse activité de handball, pendant un peu plus d'un mois: le tournoi de mise en jambes organisé par la Ligue départementale de Brazzaville, prélude aux différents championnats qui ne tarderont pas à être lancés.



Abo-Sport vainqueur du tournoi féminin.

Dix-huit équipes dont six féminines et douze masculines, parmi elles les deux dernières nées (Péto-sports, en hommes, et DGSP, en dames), se sont affrontées. L'objectif étant de peaufiner leurs préparations respectives avant de se jeter dans les grandes joutes, pour la conquête des titres communaux, le moment venu.

Les dernières rencontres ont eu lieu, dimanche 17 avril 2016. En présence, notamment, de Henri-Joseph Parra, président de la Fécohand (Fédération congolaise de handball), et Jean-Pierre Longuet, le conseiller aux sports du ministre des sports. Les deux affrontements les plus en vue étant le match des hommes entre Etoile du Congo et Péto-Sport, et celui des dames qui a mis aux prises Abo-Sport et CARA. Etoile du Congo (29-22) et Abo-Sport (29-21) les ont dominés. Devant un public qui a mis de l'ambiance dans les gradins. L'autre rencontre des dames a permis à DGSP de prendre le meilleur (33-31) sur l'Etoile du Congo.

Le tournoi féminin a été remporté, finalement, par l'équipe d'Abo-Sport, invaincue tout au long de la compétition et présentant, visiblement, les meilleurs atouts, tant physique que technique, voire tactique. Elle a été récompensée d'un trophée. Côté hommes, la palme d'honneur est revenue à la formation militaire d'Inter Club.

Les trophées de fair-play ont échu à A.S.B, en hommes, et DGSP, en dames. Par ailleurs, la ligue a décerné des prix d'encouragement à l'équipe Ekembongo, à l'entraîneur d'Avenir du rail, aux officiels de table et superviseur, ainsi qu'aux arbitres. Les lampions s'étant éteints, il reste aux équipes de faire leurs bilans et d'en tirer les enseignements utiles, pour la suite de la saison sportive.

G.M.

Championnat national d'élite Ligue 1

L'invincibilité de l'A.C Léopards vole en éclats!

Résultats techniques: La Mancha-J.S.T (1-2), Jeunes Fauves-J.S.P (0-1), A.S Cheminots-A.C léopards (3-1), A.S Kimbonguélé-Nico-Nicoyé (3-1), Diables-Noirs-A.S.P (3-0).

Le week-end dernier était consacré à la dix-neuvième et dernière journée. Mais, ce n'était pas la fin de la phase aller. Le championnat traîne les pieds. Deux matchs remis, pour un raison ou une autre, ont été disputés, d'autres restent à programmer. C'est seulement après qu'interviendra la mi-saison.

En attendant, serions-nous allés trop vite en besogne? L'euphorie de la victoire de l'A.C Léopards sur les Diables-Noirs, au Stade Massamba-Débat, s'est estompée. Alors qu'on les croyait inaccessibles, les Fauves du Niari ont manqué le train, dimanche 14 avril 2016, à Pointe-Noire, où l'A.S Cheminots a mis fin à leur invincibilité.

On ne sait vraiment pas, si en son for intérieur l'A.S Cheminots, en petite forme et gisant dans les profondeurs du classement, s'attendait à infliger une si pénible leçon de réalisme à l'A.C Léopards de Dolisie, synonyme de première défaite pour les Fauves du Niari. Leur prestation antérieure donnait ces derniers favoris. On n'en finit pas de s'étonner.

L'A.C Léopards ne prend pas comme cela la bagatelle de trois buts, pour n'en rendre que un. L'unique but des visiteurs a été inscrit par Ousmane Cissé (30e): 3-1, pour l'A.S Cheminots. Comme quoi, les rencontres de football sont loin de se ressembler. Ce match comptait pour la 19e journée.

L'A.C Léopards (42 points, 17 matchs) a toutes les raisons d'être déçu. Car, il perd, également, bien que provisoirement, le



J.S.T reprend provisoirement la tête du championnat.

leadership du championnat. J.S.T (43 points, 19 matchs), vainqueur, la veille, de La Mancha (2-1), sur la même pelouse, en match comptant aussi pour la 19e journée, s'en est, finalement, emparé. Derrière J.S.T et l'A.C Léopards arrive J.S.P (39 points, 19 matchs), victorieux (1-0), samedi 16 avril, de Jeunes Fauves, au Stade Denis Sassou Nguesso. Les jeunes de Poto-Poto sont les premiers à en avoir fini avec la phase aller.

Une poignée d'inconditionnels éparpillés dans les gradins du Stade Massamba-Débat, dimanche 17 avril, aussi. Mais, pour deux matchs remis: A.S.Kimbonguélé-Nico-Nicoyé, de la 16e journée, et Diables-Noirs-A.S.P, de la 17e journée. A.S.Kimbonguélé voulant aller à l'essentiel, ouvrait le score par Ismaël Ankobo: 1-0.

Les jeux étaient-ils faits? On en avait l'impression. Hélas, pour l'A.S.K! Sita-Milando égalisait: 1-1. Un penalty, transformé par Christ Ngoulou, remettait en

selle l'A.S.K. Et Ismaël Ankobo portait, définitivement, l'estocade: 2-1 et 3-1.

Sur ces entrefaites, Diables-Noirs et A.S.P en décousaient. Tout augurait une partie incertaine. Mais, en obtenant leur premier but par Bermajin Kangou (39e), sur penalty que ce dernier a lui-même provoqué, les Diables-Noirs, bien que secoués, ne pouvaient plus passer à côté de leur sujet. Ils ont fini par confondre ceux de leurs supporters auparavant déchainés. Mvété-Luyéyé (85e) leur procurait le deuxième but. Et Kessel Tsiba-Moukassa, entré en cours de jeu comme Mvété-Luyéyé, consolidait cette avance au marquoir: 2-0 et 3-0. Une différence si précieuse et si têtue qui a fini par ronger et user la légitime ambition de la réduire en poussière...

Il n'est pas superflu de rappeler la victoire d'Etoile du Congo (2-0), vendredi 15 avril, aux dépens de Patronage Sainte-Anne, en match comptant pour la 18e journée.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Classement provisoire

1. J.S.T (43 points, +24, 19 matchs). 2. A.C Léopards (42 points, +27, 17 matchs). 3. J.S.P (39 points, +14, 19 matchs). 4. Diables-Noirs (35 points, +15, 17 matchs). 5. Etoile du Congo (33 points, +17, 15 matchs). 6. CARA (33 points, +15, 18 matchs). 7. La Mancha (25 points, +5, 17 matchs). 8. Nico-Nicoyé (22 points, 0, 18 matchs). 9. Inter Club (22 points, -1, 18 matchs). 10. Patronage Sainte-Anne (21 points, -3, 18 matchs). 11. F.C Kondzo (21 points, -5, 17 matchs). 12. Jeunes Fauves (20 points, -3, 17 matchs). 13. A.S Cheminots (19 points, -14, 18 matchs). 14. A.S.P (18 points, -9, 17 matchs). 15. Saint-Michel Ouenzé (18 points, -10, 18 matchs). 16. A.S.K (17 points, -7, 15 matchs). 17. Tongo F.C (17 points, -11, 18 matchs). 18. V.Club Mokanda (12 points, -8, 13 matchs). 19. Munisport (7 points, -17, 17 matchs). 20. Pigeon Vert (6 points, -31, 18 matchs)

Platini et Messi cités dans «Panama papers»

Michel Platini, le président suspendu de l'UEFA, et le quintuple Ballon d'Or, Lionel Messi, figurent parmi les personnalités sportives qui ont bénéficié de sociétés offshore basées au Panama. Michel Platini aurait eu recours aux services de ce cabinet d'avocats en 2007, l'année où il a été désigné président de l'UEFA, pour administrer une société au Panama. Mais, il a précisé, dans un communiqué, avoir indiqué, à maintes reprises, que « l'intégralité de ses comptes et avoirs sont connus de l'administration fiscale suisse, pays dont il est résident fiscal depuis 2007 ». Quant à l'Argentin du F.C Barcelone, Lionel Messi, il serait propriétaire, avec son père, d'une compagnie au Panama, dont la mention apparaît pour la première fois le 13 juin 2013, au lendemain de leur mise en examen pour fraude fiscale en Espagne, et pour laquelle leur procès se tiendra à partir du 31 mai 2016, à Barcelone.



CELEC

COMPTOIR D'ÉLECTRICITÉ DU CONGO

La Qualité à petit prix



legrand

SIMPLE ALLUMAGE

500 FCFA

simon

VA-ET-VIENT

600 FCFA



Schneider
Electric

DISJONCTEUR MODULAIRE
6A-25A

5000 FCFA



OSRAM



AMPOULE

600 FCFA



legrand

RALLONGE
MULTI PRISES

6500 FCFA



legrand

HUBLOT

5000 FCFA

6 Avenue Foch, Centre ville - Brazzaville / République du Congo

Tel : 06 908 19 98 / 05 772 47 47 - www.celecsa.com

Livre: «Un levain de suggestions pour une jeunesse confirmée»

Makita-Nguélolo entend conscientiser la jeunesse africaine

Professeur certifié des lycées de formation, option mathématiques, auteurs des œuvres «L'éternel débat» (théâtre) et «La retraite à 60 ans en République du Congo: une réalité incontournable», Makita-Nguélolo a publié, en novembre 2015, aux Editions Kinkopaul, à Brazzaville, un recueil de maximes: «Un levain de suggestions pour une jeunesse confirmée». Une œuvre de 32 pages, à travers laquelle l'auteur se propose de contribuer à l'œuvre de conscientisation de la jeunesse africaine en matière de l'éducation citoyenne et républicaine, à l'effet d'une véritable rectitude des mentalités.

L'ouvrage de Makita-Nguélolo comprend 103 maximes, réparties en trois parties: Société (35); Vie publique et politique (54); et Jeunesse (14). A travers ces maximes, l'auteur congolais convie le peuple africain à veiller, scrupuleusement, à la manière d'être de sa jeunesse dans le futur, en contribuant tant soit peu à lui fixer un cadre d'existence qui s'adapte foncièrement au modèle d'inspiration positive que nous voulons forger. «De la sorte, il lui faut donc des rudiments nécessaires pour son épanouissement qui prennent en compte ses aspirations et préoccupations dont elle n'aura de cesse à s'inspirer pour bâtir, dans une large mesure, un nouvel environnement, régi par un certain nombre de principes et des valeurs indispensables dans le contexte actuel de développement au plan politique, social, économique et culturel. C'est à ce prix qu'il se propose de contribuer à l'œuvre de conscientisation de la jeunesse africaine en matière de l'éducation citoyenne et républicaine, à l'effet d'une véritable rectitude des mentalités», lit-on, à la quatrième

page de couverture. Préfacier de l'ouvrage, Abé Ngandziel Nguiel, journaliste-poète, président de l'A.c.j.e.p (Association congolaise des journalistes et éditeurs de presse), pense que le fruit de l'ingéniosité de Makita-Nguélolo devrait être publié en plusieurs langues, afin que le commun des mortels puisse l'exploiter et le comprendre, de manière profonde. «A travers ces maximes, l'auteur met à la disposition de l'humanité un recueil de 103 maximes, toutes s'adressent à la couche sociale la plus fragile, appelée couche juvénile. C'est par elle, la jeunesse, que passent les différentes évolutions, qu'elles soient positives ou négatives dans toutes les sociétés. S'adressant aux jeunes dans cette œuvre qui développe l'art maximal, l'auteur scrute l'horizon sociétal, en passant par la vie publique, politique et la jeunesse tout court. Nous ne disons pas le contraire de ce que nous pensons, parce que Monsieur Makita-Nguélolo ouvre le bal dans une originalité qui le caractérise: moralisateur de son état, il n'écrit ni le roman, ni le théâtre, ni la nouvelle, ni l'essai, les différents



Makita-Nguelolo

genres littéraires habituels. Ce sont les maximes qu'il explique comme tout bon artisan liant son époque à l'agréable, sous trois pôles différents: société, vie publique et politique, et jeunesse. Rendre intelligible ce recueil de maximes devrait être le combat quotidien pour qu'il pénètre les masses, de telle sorte qu'un jour, il soulève les montagnes et s'arrime à la modernité», soutient-il. Dans ses prologomènes, Makita-Nguélolo indique que la conception de ces maximes s'inscrit dans la logique de la moralisation de la société, en général, et de la jeunesse, en particulier, au regard des observations, des dérapages, des imperfections diverses et des images prises dans la cosmogonie africaine. Makita-Nguélolo (de son vrai nom Michel Makita) est titulaire du Certificat d'aptitude professionnel pour l'enseignement dans les lycées (Capel), option Mathématiques, qui lui a consacré le grade de Professeur certifié des lycées



La couverture du livre.

hors classe, et détenteur d'un Master en organisation et en ressources humaines à l'I.g.d.e (Institut de gestion et de développement économique), à Brazzaville, au cours de l'année académique 2009-2010. Formateur d'arithmétique commerciale à l'I.g.d.e, et en éducation civique, au Lycée scientifique de Massengo, dans la capitale congolaise, il est ancien correspondant national de la Confejes (2000-2002), et a occupé, de 1999 à 2013, la fonction d'attaché à la jeunesse et à l'instruction civique au Ministère de la jeunesse. Auteurs de plusieurs articles publiés dans les journaux de la place, Makita-Nguélolo préside, actuellement, aux destinées de l'Association S.o.s Culture pour le développement et le progrès et de la Référence républicaine (Convention des ONG culturelles).

Grâce Désiré BAH

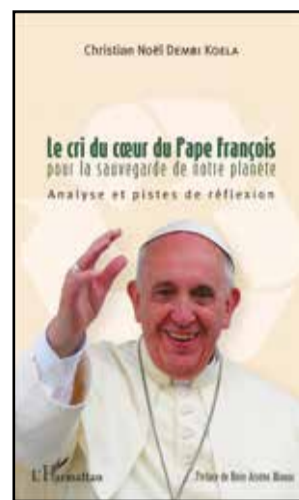
Livre: Christian Noël Dembi Koela publie:

«Le cri du cœur du Pape François pour la sauvegarde de notre planète»

Après la tenue de la conférence de Paris sur le changement climatique, dite Cop 21 (en anglais: Conférence of the party), Christian Noël Dembi Koela, prêtre du diocèse de Pointe-Noire, la capitale économique du Congo, juriste et islamologue, s'est engagé dans la recherche philosophique et l'éthique de la sauvegarde de notre planète. Ainsi, pour apporter tant soit peu sa pierre à l'édifice sur ce problème, Christian Noël Dembi Koela vient de publier, aux Editions L'Harmattan (France), depuis le 9 mars dernier, un ouvrage de 178 pages, vendu en librairie au prix de 19 euros, intitulé: «Le cri du cœur du Pape François pour la sauvegarde de notre planète».

Dans cet ouvrage, qui a pour préfacier Brice Arsène Mankou (Congolais vivant en France), le père Christian nous livre une réflexion relative au

transfert de la «techno-science» dans le contexte africain. Celle-ci est concomitante de l'appropriation de la science et de la technique destinée à la résolution des problèmes de développement et d'émancipation de l'Afrique. Parmi ces problèmes, figure la crise environnementale qui a pour conséquence logique le réchauffement climatique et l'aggravation des inégalités économiques, sociales et environnementales entre le Nord et le Sud. Laudato Si', la seconde encyclique du Pape François sur laquelle s'appuie le père Dembi Koela, propose des réflexions profondes



pour préserver la planète en danger.

Laudato Si' concerne, donc, au plus haut point, l'Afrique. En effet, les pires conséquences de la destruction de notre maison commune retomberont, probablement, au cours des prochaines décennies, sur les pays en développement, si ceux-ci ne font rien. Dans ce sens, la Cop 21 a été un grand moment d'espoir pour notre planète terre. En analysant ce concept de techno-science, le père Dembi Koela propose différentes stratégies susceptibles de sortir le continent africain de cette crise environnementale et du sous-développement.

Ce livre-guide, déjà, sur le marché européen et en ligne, sera mis, sous peu, dans les rayons de nos librairies, au Congo-Brazzaville. Son actualité nous oblige à le lire et à le conserver.

Equateur Denis NGUIMBI



REPUBLIQUE DU CONGO
PROJET EAU ELECTRICITE ET DEVELOPPEMENT URBAIN
(PEEDU)

Cofinancement Congo/Banque Mondiale
BP 2099 - Brazzaville

Tél : [00 242] 05 556 87 87 - Email : pedu_congo@yahoo.fr



AVIS DE PUBLICATION DE L'ADDENDUM N° 01 RELATIF AU DAOI-T001/PEEDU/2015 POUR LA FOURNITURE ET LA REALISATION DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE 16 FEEDERS SOUTERRAINS 20 KV MOYENNE TENSION A BRAZZAVILLE ET POINTE-NOIRE

Dans le cadre de la mise en œuvre de son financement additionnel, le PEEDU avait lancé l'appel d'offres international 001-T001/PEEDU/2015, relatif à la fourniture et la réalisation des travaux de construction de seize (16) feeders souterrains 20 KV MT à Brazzaville et Pointe-Noire.

Après la visite guidée des sites avec les acquéreurs dudit DAOI, ensuite la revue avec la Banque mondiale et enfin les demandes d'éclaircissements reçues de certains acquéreurs du DAOI, un addendum a été élaboré pour donner une meilleure visibilité audit dossier.

Cet addendum qui a fait l'objet de la non objection de la Banque mondiale en date du 07 avril 2016, prend en

compte notamment de :

- la modification du linéaire des feeders à Brazzaville et Pointe-Noire ;
- le matériel et les équipements des postes sources et des postes d'injection ;
- les plus values sur la pose de canalisations électriques pour chaque feeder ;
- les travaux complémentaires au niveau des postes sources Mongo Kamba 1 et Tsiélampo ;
- la prise en compte des pièces de rechange ;
- la possibilité accordée à l'entrepreneur de souscrire des contrats de sous-traitance avec l'approbation de l'Administrateur du projet ;
- la nécessité pour le cas spécifique du poste d'A.Neto, de procéder à la construction et l'équipement d'un nouveau poste au même moment que

les travaux de pose du feeder pour éviter d'effectuer des travaux en deux phases.

En raison du délai minimum requis pour que les entreprises obtiennent des clarifications, la nouvelle date de dépôt des soumissions est fixée au mercredi 11 mai 2016 à 12 heures précises (heure de Brazzaville) ; et l'ouverture des soumissions le même jour à 12 heures 30.

Les acquéreurs dudit DAOI sont invités à retirer la version signée de l'addendum au siège du PEEDU sis à Brazzaville au 2ème étage du Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale Ex-siège du Ministère de l'Equipement et des Travaux Publics, (Boulevard SASSOU NGUESSO, Rond-point de la grande poste), BP 2099 Brazzaville/ CONGO - Tél: [00242] 05 556 87 87 Email: pedu_congo@yahoo.fr, tous les jours ouvrables de 09 heures 30 à 15 heures.

Fait à Brazzaville, le 11 avril 2016

Le Coordonnateur du PEEDU,
Maurice BOUESSO./

EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'EPARGNE

“ECAir 6% brut 2016-2021”

INVESTIR, FRUCTIFIER, RENTABILISER...

6% brut
par an, pendant 5 ans



**MONTANT DE L'OPERATION
60.000.000.000 FCFA**

PERIODE DE SOUSCRIPTION
21 Mars au 21 Mai 2016

PRIX DE SOUSCRIPTION
10.000 FCFA (au pair)

NOMBRE DE TITRES
6.000.000 obligations

POURCENTAGE
6% brut par an

VALEUR NOMINALE
10.000 FCFA

QUOTITÉ MINIMALE DE SOUSCRIPTION
10 Titres (soit une somme minimale 100.000 FCFA)

DUREE :
5 ans

Emetteur:



Syndicat de Placement :



Banque Sino-Congolaise pour l'Afrique

Arrangeur et Chef de file:



La Financière

Téléphone : +(242) 05 311 81 71 / +(242) 05 311 81 21, Adresse Mail : contact@lafinanciere-congo.com
www.empruntobligataire-ecair.com

Conformément aux dispositions régissant l'Appel Public à l'Épargne en zone CEMAC, cette opération a été visée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale sous le N° COSUMAF-APE-01/16